

une autre inscription¹ faite en l'honneur d'un de ses membres, Ou Jong, commandant en second la police de la capitale. Cette stèle est conservée dans la Salle des Études à Tsi-ning-tcheou. En voici la traduction :

« Le sage eut pour nom propre Jong et pour surnom Han-ho ; il fit
 « une récénsion du livre des vers conservé dans le pays de Lou, en sui-
 « vant la division en strophes et en phrases de maître Wei². Lorsqu'il
 « ne portait pas encore le bonnet viril, il étudia avec ses maîtres le Livre
 « de la piété filiale, le Luen-yu, le Livre des Han, les Mémoires histo-
 « riques, l'ouvrage de Tso, le Kouo-yu³. Il n'y avait rien qu'il ne péné-
 « trât et ne s'assimilât. Pendant longtemps, il fréquenta l'Académie
 « d'instruction. Il était très profond ; il était élevé et grave. Il en est peu
 « qui pourraient lui être comparés. Après avoir fait de fortes études, il
 « entra en fonctions ; il fut *chou-tso* de l'arrondissement, *ts'ao-ché* du
 « département, receveur des taxes, inspecteur de la poste, *ou-koan-yen*,

1. On trouvera la transcription de cette inscription en caractères modernes dans le Supplément à l'Introduction, 4^e inscription. Cf. *Kin-ché-tsoei-pien*, chap. XII.

2. Les recueils des anciennes poésies chinoises ne formaient pas alors, comme aujourd'hui, un livre unique ; il y avait plusieurs recueils différents suivant que la récénsion des poésies avait été faite dans le pays de Lou, dans celui de Han ou dans celui de Ts'i. Le recueil du pays de Lou fut d'abord établi par Chen P'ei-kong 申培公, qui vivait sous le règne de Ou-ti (140-86 av. J.-C.) ; Chen eut pour disciple Wei Hien 韋賢 qui parvint au titre de grand conseiller sous l'empereur Siuen (73-48 av. J.-C.) ; Wei Hien transmet le livre à son fils Wei Hiuen-tch'eng 韋玄成 ; sous l'empereur Yuen (48-32 av. J.-C.) il eut, comme son père, le titre de grand conseiller ; Wei Hiuen-tch'eng eut pour fils Wei Chang 韋賞, lequel communiqua son enseignement des poésies à l'empereur Ngai (6 av. J.-C.-1 ap. J.-C.). C'est sur le texte et le commentaire du *Ché-king* établi par la famille Wei, que travailla Ou Jong. — Il est à remarquer que, dans le long travail qui s'opéra sous la dynastie des premiers Han, pour fixer le texte et le sens des anciens ouvrages littéraires, les érudits se spécialisèrent dans l'étude d'un seul de ces ouvrages, les uns choisissant le livre des Annales, les autres le livre des Vers, ou quelque un des vieux rituels, mais aucun d'eux ne prétendant embrasser tout l'ensemble de la vieille littérature.

3. Le livre des Han de Pan Kou, les Mémoires historiques de Se-ma Ts'ien, le commentaire de Tso K'ieou-ming au *Tch'oén-ts'ieou* de Confucius, le Recueil de discours d'État appelé *Kouo-yu* et attribué à ce même Tso K'ieou-ming, tels sont les ouvrages historiques qu'étudia Ou Jong ; c'était un cours d'étude fort sérieux, car les livres énumérés ci-dessus contiennent à peu près tout ce qu'on peut savoir de la Chine ancienne.